

Devoir - DS 1 : En route pour les JO

I - Traitement de données d'une course d'athlétisme

Un cinémomètre¹ a recueilli des informations sur la course d'un coureur de 100 m. L'objectif de cette partie est de proposer des algorithmes et des solutions permettant :

- d'analyser le déroulement de la course ;
- de traiter les données ainsi recueillies pour fournir des indications aux entraîneurs.

Les parties et les sous-parties, sont indépendantes entre elles.

Les fonctions et programmes demandés seront réalisés dans le langage Python. On suppose que le module `math` a été importé, sous la forme `import math as m`. Il est fortement conseillé d'utiliser des noms de variables ne laissant aucune ambiguïté et de commenter le code dès que vous le jugez nécessaire : un algorithme correct, avec des erreurs de code, peut rapporter des points.

1 Analyse du déroulement de la course

Une fois l'acquisition terminée, les données stockées dans le microcontrôleur du cinémomètre sont transférées sur un ordinateur au moyen d'une liaison USB, puis importées dans un environnement Python. Les résultats des mesures sont alors stockés dans deux listes :

- `Ltexp`, qui contient les **instants de mesure** t_i exprimés en secondes ;
- `Lvexp`, qui contient les **vitesses mesurées** $v_i = v(t_i)$ exprimées en mètres par seconde.

Les deux listes ont la même longueur. On précise que les instants de mesure ne sont **pas espacés de façon rigoureusement régulière**, le passage d'une mesure à une autre ne s'effectuant qu'au moment de la détection d'une impulsion par le compteur afin de limiter au maximum les erreurs d'arrondi.

Un contenu possible de ces deux listes, issu d'une acquisition du 100 m d'Usain Bolt aux J.O. de Berlin en 2009 réalisée par l'IAAF (*International Amateur Athletics Federation*), est représenté graphiquement en FIGURE 1. Chaque point représente une mesure.

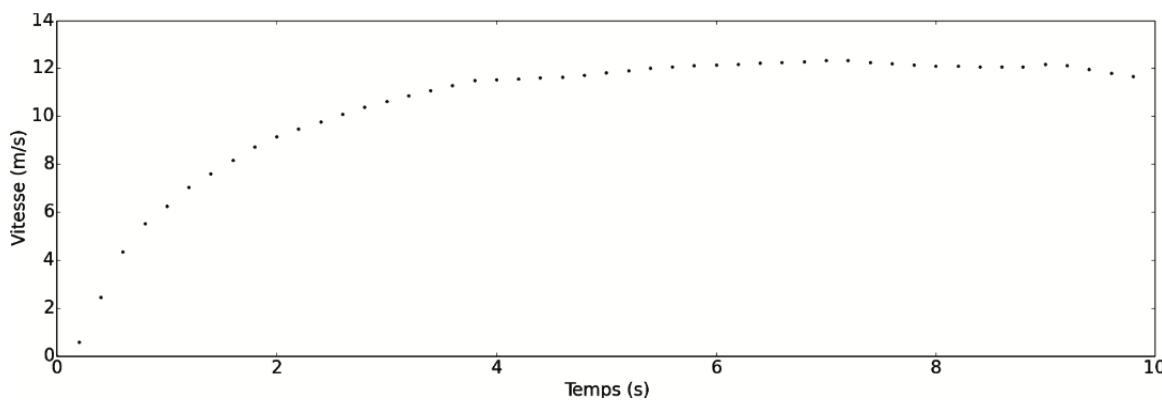


FIGURE 1 – Mesures des vitesses lors du 100 m d'Usain Bolt aux J.O. de Berlin

1. Appareil servant à mesurer la vitesse linéaire d'un mobile (un radar si vous préférez).

Objectif

L'objectif de cette partie est d'exploiter ces données :

- déterminer l'instant auquel le coureur atteint la ligne d'arrivée ;
- délimiter les différentes phases de la course (accélération, vitesse constante et décélération).

1.1 Détermination de l'instant d'arrivée

On souhaite dans un premier temps utiliser les vitesses mesurées pour déterminer l'instant auquel le coureur franchit la ligne d'arrivée.

Pour cela, on propose d'estimer les positions successives du coureur à l'aide de la méthode des trapèzes (voir FIGURE 2). On note $x_i = x(t_i)$ la valeur de la position estimée au i -ème instant de mesure. La position initiale x_0 sera prise nulle.

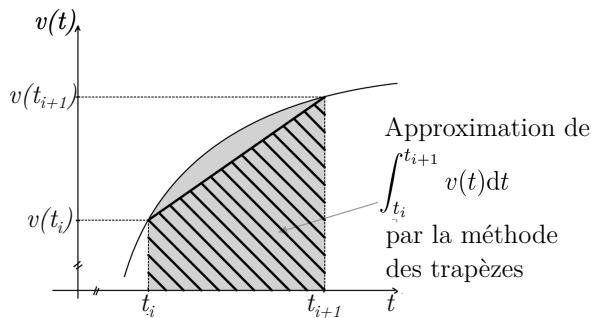


FIGURE 2 – Illustration de la méthode des trapèzes

Q1. Donner la relation entre x_{i+1} , x_i et $\int_{t_i}^{t_{i+1}} v(t)dt$.

Q2. À l'aide de la FIGURE 2, donner l'expression approchée de $\int_{t_i}^{t_{i+1}} v(t)dt$ en fonction de v_i , v_{i+1} , t_i et t_{i+1} . En déduire une estimation de x_{i+1} en fonction de x_i , v_i , v_{i+1} , t_i et t_{i+1} .

Q3. Écrire une fonction `inte(LV,LT)` prenant pour arguments une liste LV de vitesses et une liste LT d'instants de mesure, et renvoyant la liste des positions estimées.

Les positions obtenues à partir de la liste LVexp sont placées dans la liste LXexp. Leur évolution en fonction du temps est représentée en FIGURE 3 pour le 100 m d'Usain Bolt. Sur ce graphe, on a également tracé une ligne horizontale en pointillés à la position correspondant à la distance entre la ligne d'arrivée et le cinémomètre, qui vaut ici 100 m.

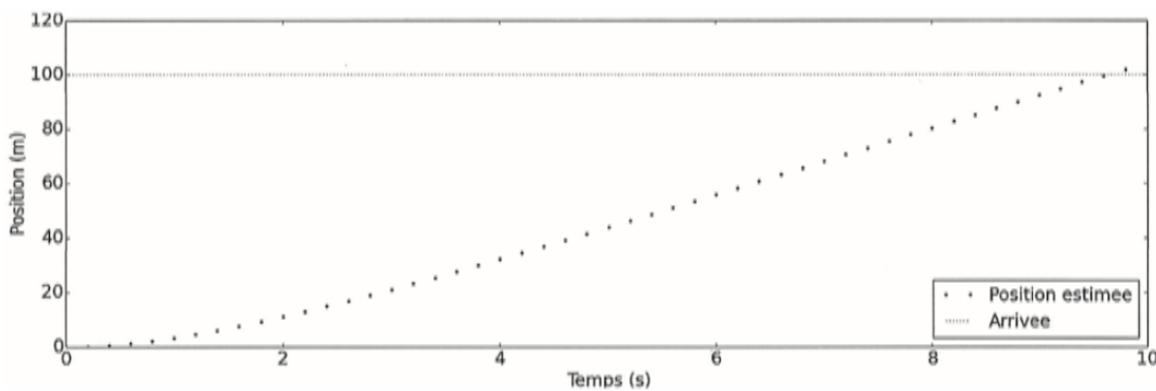


FIGURE 3 – Mesures des positions lors du 100 m d'Usain Bolt aux J.O. de Berlin

On donne en annexe un extrait de la documentation du module `matplotlib.pyplot`. On suppose que ce module a été importé par la commande suivante : `import matplotlib.pyplot as plt`.

Q4. À l'aide de la documentation en annexe, donner la suite d'instructions permettant d'obtenir le tracé de la FIGURE 3 : positions estimées repérées par les marqueurs points, droite horizontale à 100 m allant de 0 à 10s en pointillés ("dotted line"), étiquettes sur les deux axes, légende. On rappelle que pour tracer une droite, il suffit de deux points.

Pour estimer l'instant d'arrivée du coureur avec une résolution inférieure à l'intervalle de temps séparant deux mesures, on propose de procéder par interpolation linéaire. Si l'on appelle d la distance entre la ligne d'arrivée et le cinémomètre, le principe est le suivant FIGURE 4 :

- On recherche dans un premier temps le premier indice i_A pour lequel $x_{iA} \geq d$,
- puis, en se basant sur l'hypothèse que la position évolue de manière affine entre t_{iA-1} et t_{iA} , on détermine l'instant d'arrivée T tel que $x(T) = d$.

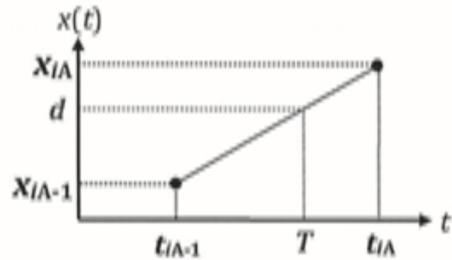


FIGURE 4 – principe du repérage de l'instant d'arrivée

Q5. Donner l'expression de l'instant d'arrivée T en fonction de x_{iA} , x_{iA-1} , t_{iA} , t_{iA-1} et d .

Q6. Écrire une fonction `arrivée(LX,LT,d)` prenant pour arguments la liste LX des positions estimées et la liste LT des instants de mesure, et renvoyant l'instant d'arrivée à la distance d , déterminé selon le principe ci-dessus. Si d n'est jamais atteinte, la fonction renverra `False`. Votre recherche de l'intervalle de position $([x_{iA-1}, x_{iA}])$ où la distance d a été atteinte devra être linéaire.

Q7. Pour le plaisir !!! Reprendre la question précédente, mais en faisant une recherche dichotomique de l'intervalle de position où la distance d a été atteinte.

Q8. Ici, quel est l'intérêt de la recherche dichotomique par rapport à une recherche linéaire ?

Q9. Donner l'instruction affichant à l'écran l'instant de l'arrivée à 100 m à partir des listes LXexp et LTexp.

1.2 Délimitation des phases de la course

Si l'on met de côté les phénomènes liés à la poussée sur les *starting-blocks*, que les mesures par cinémomètre ne permettent pas d'étudier, on peut distinguer trois phases dans la course : accélération, vitesse quasi-constante et décélération. L'objectif de cette partie est de délimiter ces trois phases.

On propose pour cela de s'appuyer sur la fonction suivante, dont la documentation a été effacée :

```

1 | def f(LV,LT):
2 |     LY = []
3 |     for k in range(len(LT)-1):
4 |         LY.append((LV[k+1]-LV[k])/(LT[k+1]-LT[k]))
5 |     return LY

```

Q10. Lorsqu'on applique cette fonction aux listes LVexp et LTexp, quelle grandeur physique cela permet-il d'estimer ? Justifier la réponse. Quelle est l'approximation utilisée par cette fonction pour réaliser cette estimation ?

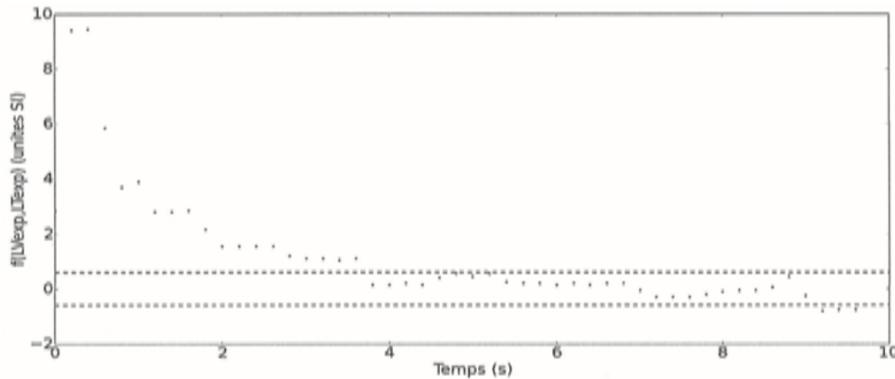
Le résultat de `f(LVexp,LTexp)` est représenté FIGURE 5 en fonction des instants de mesure. On a également repéré la bande $\pm 50\%$ centrée en 0 de la valeur moyenne de `f(LVexp,LTexp)`.

Q11. Si la longueur de LVexp et LTexp vaut `n`, que vaut la longueur de `f(LVexp,LTexp)` ?

Q12. On rappelle que les deux listes passées en argument de la fonction `plot` doivent être de même longueur. Donner une instruction permettant de tracer `f(LVexp,LTexp)` en fonction du temps (on demande la courbe seule, sans format particulier ni légendes).

En notant `LY=f(LVexp,LTexp)`, on propose les définitions suivantes :

- la *phase à vitesse constante* débute au premier instant où LY entre dans la bande centrée en 0 des $\pm 50\%$ de la valeur moyenne de LY (on supposera qu'il n'y entre pas forcément par au-dessus) ;
- la *phase de décélération* débute au premier instant où LY sort de la bande à $\pm 50\%$ par en-dessous et reste en-dessous de cette bande jusqu'à la fin de la mesure.

FIGURE 5 – $f(LVexp, LTexp)$ en fonction du temps

Par exemple, sur la FIGURE 5, la *phase à vitesse constante* débute à 3,8 s et la *phase de décélération* à 9,2 s. Mais, s'il y avait eu un dernier point dans la bande à $\pm 50\%$, alors la phase de décélération n'aurait pas pu être définie pour cette mesure.

Pour le calcul de la valeur moyenne de LY, on accepte une simple moyenne arithmétique (il n'est donc pas demandé d'exprimer cette moyenne par une intégrale, ni d'utiliser d'autres listes que LY).

Q13. Écrire une fonction `instants(LY, LT)` prenant pour arguments une liste LY obtenue par `f` et une liste LT d'instants de mesure, et renvoyant le couple d'instants définis ci-dessus. Si un instant (voire les deux !) n'est pas trouvé, on lui attribuera la valeur -1 .

Q14. Donner, en justifiant la réponse, la complexité de `instants(LY, LT)` en fonction de la longueur des données si l'on suppose la liste LY quelconque.

2 Modélisation dynamique de la course

Les mesures de la vitesse peuvent également être employées pour construire un modèle dynamique de la course. On fait pour cela l'hypothèse que le coureur est soumis à trois forces longitudinales :

- une *force propulsive* que l'on suppose **constante** en première approximation,
- une *traînée de frottement* (proportionnelle à la vitesse),
- et une *traînée de pression*, également appelée *de forme* (proportionnelle au carré de la vitesse).

Le principe fondamental de la dynamique permet alors d'écrire la relation suivante entre la vitesse v et l'accélération a :

$$a(t) = A + Bv(t) + Cv(t)^2 \quad (1)$$

où A , B et C sont trois coefficients constants.

Objectif

L'objectif de cette partie est, à partir des vitesses et accélérations mesurées pendant la course :

- *d'identifier A, B et C et de valider le modèle,*
- *d'exploiter le modèle pour estimer la traînée subie par le coureur tout au long de la course et en déduire la force propulsive qu'il a exercée,*
- *et d'estimer les travaux respectifs de chacune des trois composantes ci-dessus.*

2.1 Identification et validation du modèle

Pour identifier les coefficients du modèle, on dispose des mêmes listes qu'à la partie précédente :

- $LTexp$, qui contient les **instants de mesure** t_i exprimés en secondes,
- et $LVexp$, qui contient les **vitesses mesurées** $v_i = v(t_i)$ exprimées en mètres par seconde.

À partir de ces listes, on en a construit une troisième : `LAexp`, qui contient les **accélérations estimées aux instants de mesure** $a_i = a(t_i)$, exprimées en $\text{m} \cdot \text{s}^{-2}$. Indépendamment des résultats obtenus dans la partie précédente, on supposera dans cette partie que les trois listes sont de **même longueur**.

On propose d'utiliser la fonction `polyfit` du module `numpy` qui calcule les coefficients de la fonction polynomiale passant « au mieux » par un ensemble de points donnés. Un extrait de la documentation de cette fonction est donné ci-dessous :

`polyfit(x,y,deg)`

permet d'obtenir un polynôme à partir d'un ensemble de points (x, y)

Arguments d'entrée : `x` et `y`, deux listes de même longueur `deg`, entier, degré du polynôme

Argument de sortie : `p`, liste des coefficients polynomiaux, la puissance la plus élevée en premier.

On suppose dans les questions suivantes que `numpy` a été importé par la commande `import numpy as np`.

Q15. Quel principe mathématique est utilisé par `polyfit` pour déterminer la liste des coefficients polynomiaux ? Expliquer rapidement ce principe.

Q16. Donner l'instruction permettant d'identifier les coefficients du modèle à partir des listes `LAexp` et `LVexp` et de les placer dans une liste `P`. Préciser, pour chaque terme de `P`, s'il s'agit de A , B ou C tels que ces coefficients sont définis dans l'équation ci-dessus.

On souhaite valider le modèle en résolvant numériquement l'équation (1) et en comparant les vitesses simulées aux vitesses mesurées. On se propose pour cela d'utiliser la méthode d'Euler explicite. On rappelle que les instants de mesure ne sont pas espacés de façon rigoureusement régulière.

Q17. En appliquant la méthode d'Euler explicite, déterminer la relation de récurrence permettant de calculer v_{i+1} en fonction de v_i , t_{i+1} , t_i et les coefficients A , B et C .

Q18. Écrire une fonction `simu(LT,P)` prenant pour argument une liste `LT` d'instants et la liste `P` des coefficients précédemment obtenue, et renvoyant la liste des vitesses simulées aux instants de `LT`. La vitesse initiale v_0 sera choisie nulle.

On donne FIGURE 6 le résultat de cette simulation pour les instants de mesure, superposé aux vitesses mesurées, toujours pour les mesures issues du 100 m d'Usain Bolt.

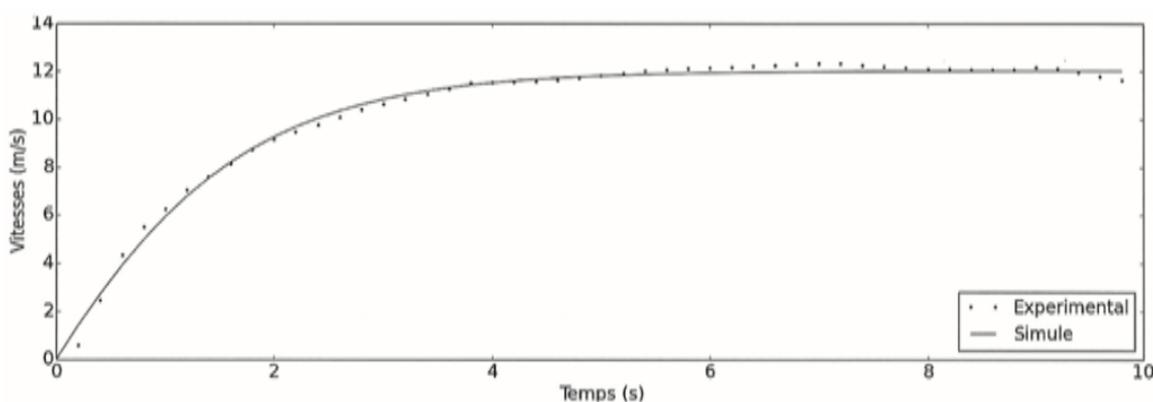


FIGURE 6 – Comparaison des vitesses mesurées et des vitesses simulées grâce au modèle proposé

Les courbes semblent qualitativement proches, on souhaite valider quantitativement le modèle. On exécute pour cela le bloc d'instructions suivant :

```

1 | LVsim=simu(LTexp,P)
2 | N,D=0,0
3 | for i in range(len(LVexp)):
4 |     N=N+(LVsim[i]-LVexp[i])**2
5 |     D=D+LVexp[i]**2
6 | print(sqrt(N/D))

```

Q19. Donner l'expression de la quantité affichée à l'écran par ces instructions et expliquer en quoi cette quantité mesure, quantitativement, l'écart entre les mesures et la simulation.

On se donne un seuil de 5%. Le bloc d'instructions affiche 0.022, soit 2.2%. On valide donc le modèle.

Le modèle étant validé. On va chercher à déterminer l'instant où l'athlète atteint 95% de sa vitesse finale.

Q20. Calculer la valeur finale de la vitesse en faisant la moyenne des 10 dernières mesures de la liste `LVexp`. Cette moyenne sera noté `V_finale`.

Q21. On suppose disponible une fonction `simu_temps(P, t)` renvoyant la vitesse du coureur à l'instant t . Cette fonction `simu_temps` est très similaire à celle que vous avez écrite en question 18. À l'aide de la méthode de Newton, déterminez l'instant estimé où la vitesse a atteint 95% de la vitesse finale. Prévoir le cas où l'algorithme ne convergerait pas.

2.2 Exploitation du modèle pour estimer les efforts sur le coureur

On souhaite à présent exploiter le modèle pour estimer les efforts exercés sur le coureur tout au long de la course. L'idée est d'injecter les vitesses v_i et accélérations a_i mesurées dans la relation précédente, en conservant les coefficients des termes en v et en v^2 mais en considérant cette fois le terme « constant » comme inconnu et variable (l'hypothèse d'une force propulsive constante est en effet très discutable).

En introduisant les coefficients du polynôme P obtenu précédemment, cela s'écrit :

$$a_i = f_i + P_1 v_i + P_0 v_i^2$$

où f_i est un nouveau terme « propulsif », inconnu et variable, que l'on souhaite identifier à partir de v_i et a_i .

On dispose toujours des listes `LTexp`, `LVexp` et `LAexp` définies à la partie 2.1, ainsi que la liste `P` des coefficients P_0 et P_1 . Pour identifier f_i ainsi que les termes de frottement et de pression, un candidat propose le programme suivant :

```

1 | def composantes(LV, LA, P):
2 |     a, b=P[0], P[1]
3 |     LA0, LA1, LA2 = [], [], []
4 |     for k in range(len(LA)):
5 |         LA2[k] = a*LV[k]**2
6 |         LA1[k] = LA1+b*LV[k]
7 |         LA0[k] = LA[k] - LA1[k] - LA2[k]
8 |     return (LA0, LA1, LA2)

```

mais ce programme ne produit malheureusement pas le résultat escompté. À la place, le message suivant apparaît lorsque l'on tente d'appeler cette fonction :

```
1 | IndexError : list assignment index out of range
```

Q22. Expliquer quelle est l'erreur dans ce programme. Proposer une modification de la(des ligne(s) incriminées afin de corriger l'erreur. Indiquer alors dans quel ordre sont renvoyées les trois composantes recherchées.

Ces composantes sont représentées en FIGURE 7, en trait plein pour les mesures et en pointillés pour le modèle. On y distingue notamment, sur la courbe du terme propulsif, la poussée initiale ainsi que la « baisse de régime » finale due à la fatigue. On notera qu'il s'agit de *forces massiques*, homogènes à des accélérations.

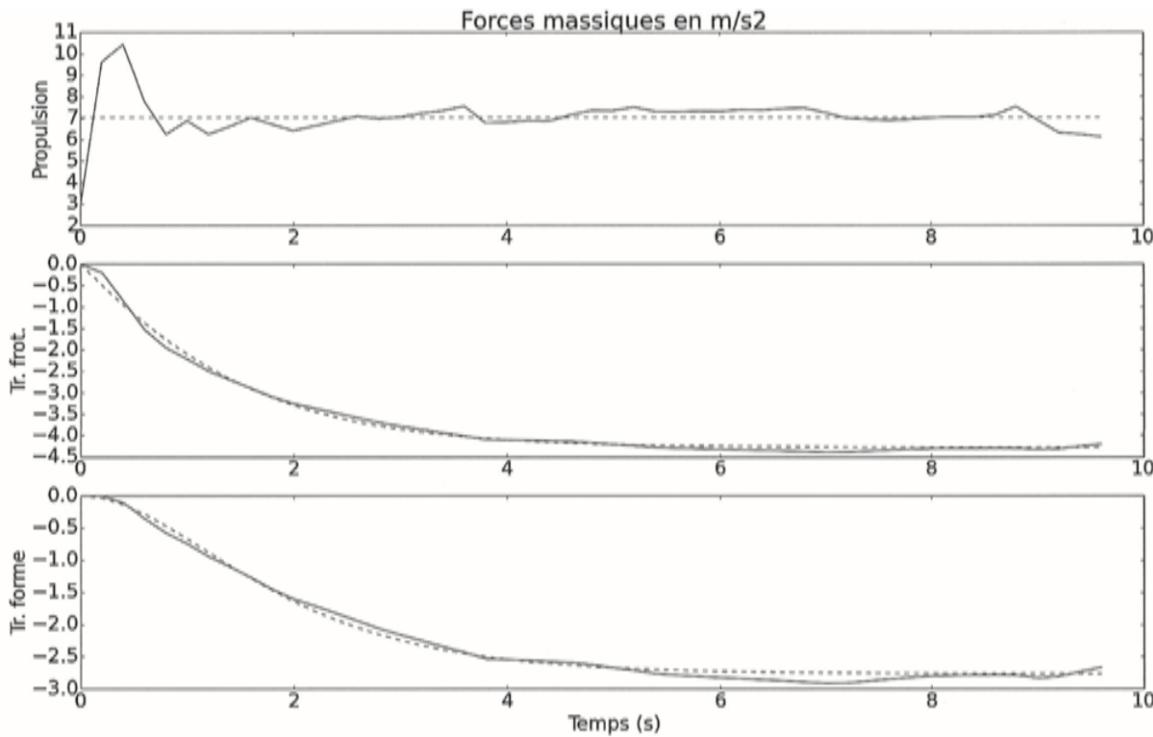


FIGURE 7 – Forces massiques de propulsion, de traînée de frottement et de traînée de forme

2.3 Bilan énergétique de la course

Afin de réaliser un bilan énergétique de la course, on souhaite estimer les travaux respectifs de ces composantes (là encore, il s'agit de travaux massiques) définis par :

$$W = \int_0^T a(t)v(t)dt$$

où $a(t)$ est la force massique considérée (l'une des trois composantes) et $v(t)$ la vitesse.

On dispose pour cela de l'ensemble des données calculées précédemment : les instants de mesure `LTexp`, les vitesses mesurées `LVexp`, les accélérations `LAexp` et les trois composantes `LA0exp`, `LA1exp` et `LA2exp`. On rappelle que dans cette partie, toutes ces listes sont de même longueur.

Q23. Écrire une fonction `travail`, dont les arguments d'entrée sont à définir mais incluent au moins une force massique `LA`, qui retourne un flottant égal au travail massique de cette « force » tout au long de la course. Cette fonction pourra appeler n'importe quelle fonction définie dans ce sujet conformément à son en-tête, qu'elle ait été codée ou non.

Pour le 100 m d'Usain Bolt, on obtient un travail massique d'environ 700 J/kg pour la force de propulsion – 400 J/kg pour la traînée de frottement et – 240 J/kg pour la traînée de forme.

3 Stockage et mise en forme des données

Une équipe professionnelle d'athlétisme souhaite acquérir un cinémomètre afin d'aider ses coureurs à s'entraîner plus efficacement. Pour cela, elle envisage de déterminer, après chaque course, les performances abordées dans les parties précédentes (instant d'arrivée, limites des phases d'accélération et de décélération, travaux des trois composantes) puis de les stocker dans une base de données afin de suivre l'évolution des performances de chaque coureur et de fournir aux entraîneurs des données synthétiques susceptibles de les guider dans la définition des programmes d'entraînement.

Objectif

L'objectif de cette partie est :

- de mettre en œuvre la base de données en écrivant quelques requêtes couramment utilisées,
 - et d'élaborer des programmes mettant en forme les données extraites de la base afin de fournir des indications synthétiques aux entraîneurs.
-

3.1 Mise en œuvre de la base des données

Une analyse des besoins des entraîneurs a conduit à la définition d'une base de données constituée de trois tables, dont les attributs respectifs sont partiellement définis dans le Tableau 1.

Table coureurs		
Attribut	Type	Description
id	Entier	Identifiant du coureur (clé primaire)
nom	Chaîne	Nom du coureur
prenom	Chaîne	Prénom du coureur
Table épreuves		
Attribut	Type	Description
id	Entier	Identifiant de l'épreuve (clé primaire)
nom	Chaîne	Nom précis de l'épreuve
date	Chaîne	Date de l'épreuve au format 'AAAA-MM-JJ'
distance	Flottant	Distance courue (m)
Table performances		
Attribut	Type	Description
id_coureur	Entier	Identifiant du coureur
id_epreuve	Entier	Identifiant de l'épreuve
temps	Flottant	Temps, ou instant d'arrivée (s)
inst_cte	Flottant	Instant initial de la phase à vitesse constante (s)
inst_dec	Flottant	Instant initial de la phase de décélération (s)
travail	Flottant	Travail massique de la force de propulsion (J/kg)

Tableau 1 : définition partielle de la base de données

On précise que pour la table performances, la clé primaire est constituée du couple formé par les deux identifiants `id_coureur` et `id_epreuve`.

Q24. Justifier que ce couple d'identifiants constitue bien une clé primaire pour cette table.

Q25. Écrire une requête SQL renvoyant les noms et dates de toutes les épreuves de « 100 m » enregistrées dans la base.

Q26. Que fait la requête suivante ?

```

SELECT p.temps, p.inst_cte, p.inst_dec, p.travail
FROM performances AS p
JOIN épreuves AS e ON e.id = p.id_epreuve
WHERE e.distance = 100 AND temps <= 12
  
```

Q27. Écrire une requête SQL renvoyant les noms et prénoms des coureurs, les noms et dates des épreuves, et les temps réalisés pour tous les « 100m » enregistrés dans la base.

On donne le fonctionnement de la commande `LIKE`². L'opérateur `LIKE` est utilisé dans la clause `WHERE` des requêtes SQL. Ce mot-clé permet d'effectuer une recherche sur un modèle particulier. Il est par exemple possible de rechercher les enregistrements dont la valeur d'une colonne commence par telle ou telle lettre. Les modèles de recherches sont multiple.

```

SELECT *
FROM table
WHERE colonne LIKE modèle
  
```

2. D'après le site web sqh.sh.

Par exemple :

- **LIKE '%a'** : le caractère '%' est un caractère joker qui remplace tous les autres caractères. Ainsi, ce modèle permet de rechercher toutes les chaînes de caractère qui se terminent par un "a".
- **LIKE 'a%** : ce modèle permet de rechercher toutes les lignes de "colonne" qui commencent par un "a"

Q28. Proposer une requête SQL donnant le nombre total d'épreuves s'étant déroulées durant l'année 2010 ?

Q29. Proposer une requête SQL donnant le nombre total d'athlètes **distincts** ayant participé à des épreuves d'athlétisme durant l'année 2010.

Q30. Proposer une requête SQL donnant l'identifiant de l'athlète détenant le record du monde du 1500 m.

La commande **GROUP BY** permet de regrouper les données selon plusieurs colonnes. Par exemple dans la table regroupant les données de participants à un groupe de messagerie :

Messagerie			
Nom	Ville	Région	Pays
Dupont	Paris	Ile-de-France	France
Ben Ali	Mulhouse	Alsace	France
Martin	Marseille	Provence-Alpes-Côte d'Azur	France
Courrier	Paris	Ile-de-France	France
Badaoui	Casablanca	Casablanca-Settat	Maroc
Bouazizi	Marrakech	Marrakech-Safi	Maroc

La commande

```
| SELECT Pays, Région, COUNT(*) FROM Messagerie GROUP BY Pays, Région
```

renvoie

France	Ile-de-France	2
France	Alsace	1
France	Provence-Alpes-Côte d'Azur	1
Maroc	Casablanca-Settat	1
Maroc	Marrakech-Safi	1

Q31. Proposer une requête SQL donnant l'identifiant de l'athlète et le nombre d'épreuve appartenant à l'athlète ayant le plus participé à des épreuves à la même date. Il n'y a pas de distinctions à faire car un athlète peut avoir participer à 2 épreuves identiques dans la même journée (deux 200 m dans la même journée par exemple).

3.2 Traitement des données récupérées

L'environnement Python utilisé permet, grâce à des fonctions non étudiées ici, d'envoyer des requêtes SQL à la base de données et d'en récupérer les résultats. Ceux-ci peuvent ensuite être traités pour fournir des données synthétiques aux entraîneurs.

Dans cette partie, on suppose que le résultat de la requête précédente a été placé dans une liste de listes nommée **T**, dont chaque ligne **T[i]** est construite de la façon suivante :

```
[nom_coureur, prenom_coureur, nom_epreuve, date_epreuve, temps]
```

où chaque élément ci-dessus est une chaîne de caractères, à l'exception de **temps** qui est un flottant.

3.3 Evolution des performances des coureurs au fil du temps

L'entraîneur souhaite, à partir du tableau T, pouvoir visualiser l'évolution des performances de chaque coureur au fil du temps. Pour cela, il faut extraire, pour un coureur donné, les temps et les dates des épreuves, puis convertir les dates en un nombre de sorte à pouvoir visualiser des graphiques.

On suppose, **pour la question suivante**, que chaque coureur est identifié sans ambiguïté par son nom et son prénom. Cependant, ceux-ci ne sont pas forcément tous saisis de la même façon en ce qui concerne la casse, c'est-à-dire les minuscules et les majuscules (on peut ainsi trouver 'Nom', 'NOM', 'nom'...). Or, on souhaite que l'identification du coureur fonctionne quelle que soit la casse utilisée.

On donne ci-dessous quelques méthodes et fonctions permettant de manipuler des chaînes de caractères (toutes ne sont pas utiles). Dans ce qui suit, **s** est une chaîne.

- **list(s)** renvoie la liste des caractères de **s** ; par exemple, `list('abc')` renvoie `['a', 'b', 'c']` ;
- **s.split(c)** "découpe" **s** à chaque occurrence du caractère **c** et renvoie la liste des "morceaux" sans modifier **s** ; par exemple, `'Je suis là'.split(' ')` renvoie `['Je', 'suis', 'là']` ;
- **int(s)** convertit **s** en un entier, si **s** peut être interprétée comme telle ; par exemple, `int('1')` et `int(' 1 ')` renvoient toutes deux l'entier 1 ;
- **float(s)** fait de même avec un flottant ; par exemple `float(' 1 ')` renvoie le flottant 1.0 ;
- **s.lower()** passe **s** en minuscules ; par exemple, `'Bonjour'.lower()` renvoie `'bonjour'` ;
- **s.upper()** passe **s** en majuscules ; par exemple, `'Bonjour'.lower()` renvoie `'BONJOUR'` ;

Enfin, pour convertir les dates en nombres, on dispose d'une fonction `nb_jours(date1, date2)` qui :

- prend pour arguments deux dates qui sont des listes au format `[année, mois, jour]`, où `année`, `mois` et `jour` sont des entiers,
- et renvoie le nombre (entier) de jours séparant les deux dates.

On rappelle que chaque date du tableau T est une chaîne au format `'AAAA-MM-JJ'`.

Q32. Écrire une fonction `performances(nom, prenom, T)` prenant en arguments deux chaînes `nom` et `prenom` et le tableau T, qui recherche dans T les données relatives au coureur identifié par `nom` et `prenom` puis renvoie un couple de listes (`jours, temps`) de même longueur telles que, pour tout indice `i` strictement inférieur à cette longueur :

- `jours[i]` contienne le nombre entier de jours séparant la date de l'épreuve du 1^{er} janvier 2000 (on utilisera la fonction `nb_jours` pour réaliser le calcul) ;
- et `temps[i]` contienne le temps en secondes, au format flottant.

On ne demande pas de trier les résultats. On rappelle que le coureur doit pouvoir être identifié même si la casse de `nom` et/ou `prenom` ne correspond pas à celle qui est enregistrée dans T.

3.4 Extraction des dix meilleurs temps

L'entraîneur souhaite également obtenir des données sur les dix meilleurs temps réalisés au 100 mètres par les membres de l'équipe (on suppose ici que T possède au moins 10 lignes). Pour cela, on propose d'adapter l'algorithme de tri suivant, dit du *tri par sélection*, présenté ici dans le cas d'une liste simple L que l'on trie par ordre croissant.

1. On recherche le plus petit élément de L et on l'échange avec le premier élément ;
2. On recherche le deuxième plus petit élément de L (qui est donc le plus petit élément de `L[1:]`) et on l'échange avec le second élément ;
3. On recherche le troisième plus petit élément de L (qui est donc le plus petit élément de `L[2:]`)... et ainsi de suite jusqu'à ce que la liste soit entièrement triée.

On précise que les lignes de T ne sont classées selon aucun ordre particulier.

Q33. Écrire une fonction `top10(T)` prenant comme argument le tableau T défini ci-dessus et renvoyant un tableau au même format, mais limité aux données relatives aux 10 meilleurs temps classés par

ordre croissant. On adaptera l'algorithme de tri présenté ci-dessus (il est permis de changer l'ordre des lignes de T) et on veillera à éviter toute opération inutile.

Q34. En justifiant la réponse, donner la complexité de la fonction `top10` en fonction du nombre N de performances enregistrées dans le tableau T .

Q35. Si l'on suppose N très grand, quel est l'intérêt de la technique utilisée ici par rapport à l'approche "naïve" consistant à trier entièrement le tableau grâce à un algorithme performant (tri rapide, tri fusion...) puis à en extraire les 10 meilleurs temps ?

Q36. Le tri par sélection serait-il toujours avantageux si l'on souhaitait trier entièrement T par temps croissants au lieu de se limiter aux 10 meilleurs temps ? Pourquoi ?

Annexe - Documentation partielle

1 Documentation partielle de matplotlib.pyplot

Vous trouverez ci-dessous un extrait de la documentation officielle du module `matplotlib.pyplot`, dédié au tracé et à la mise en forme de graphiques.

Fonction `plot`

`matplotlib.pyplot.plot(*args,**kwargs)`

Plot lines and/or markers to the Axes. `args` is a variable length argument, allowing for multiple x, y pairs with an optional format string. For example, each of the following is legal :

```
1 | plot(x,y) # plot x and y using default line style and color
2 | plot(x,y,'bo') # plot x and y using blue circle markers
3 | plot(y) # plot y using x as index array 0...N-1
4 | plot(y,'r+') # ditto, but with red plusses
```

An arbitrary number of x, y, fmt groups can be specified, as in :

```
1 | plt.plot(x1,y1,'g^',x2,y2,'g-')
```

character	description
'_'	solid line style
'_'	dashed line style
'-.'	dash-dot line style
'.'	dotted line style
'.'	point marker
'.'	pixel marker
'o'	circle marker
'v'	triangle_down marker
'^'	triangle_up marker
'<'	triangle_left marker
'>'	triangle_right marker
'1'	tri_down marker
'2'	tri_up marker
'3'	tri_left marker
'4'	tri_right marker
's'	square marker
'p'	pentagon marker
'*'	star marker
'h'	hexagon1 marker
'H'	hexagon2 marker
'+'	plus marker
'x'	x marker
'D'	diamond marker
'd'	thin_diamond marker
' '	vline marker
'_'	hline marker

The following color abbreviations are supported :

character	description
'b'	blue
'g'	green

'r'	red
'c'	cyan
'm'	magenta
'y'	yellow
'k'	black
'w'	white

Fonctions annexes pour la mise en forme

En plus de la fonction `plot`, le module `matplotlib.pyplot` propose diverses fonctions dédiées à la mise en forme des graphiques. En voici quelques-une :

- `xlabel(s)` : écrit le contenu de la chaîne `s` comme étiquette des abscisses.
- `ylabel(s)` : écrit le contenu de la chaîne `s` comme étiquette des ordonnées.
- `title(s)` : écrit le contenu de la chaîne `s` comme titre du graphique.
- `legend(L)` : donne une légende au graphique. `L` doit être une liste de chaînes de caractères : `L[0]` est la légende de la première courbe, `L[1]` de la deuxième, etc.